

Le Petit FANTASTIC

LE JOURNAL DU FESTIVAL

RENCONTRE AVEC EDGAR WRIGHT

Edgar Wright, invité d'honneur du Festival et réalisateur des films cultes **Shaun of the Dead** et **Hot Fuzz**, a réjoui les festivaliers par sa présence et a répondu à nos questions !

Vous avez conscience d'avoir réalisé des films cultes ?

Oui, bien sûr ! Je pense que la raison pour laquelle un film devient culte, c'est parce qu'il parle aux gens et qu'eux-mêmes en parlent autour d'eux. Il y a des films qui peuvent avoir beaucoup de succès, que le public aime sincèrement, mais dont on ne parlera plus après. Et d'autres qui rencontrent moins de faveurs, mais obséderont les spectateurs qui les recommanderont autour d'eux. J'ai vraiment de la chance d'avoir certains de mes films qui ont autant de fans.

Comment en êtes-vous arrivé à réaliser des films de genre ?

J'ai commencé par les films de genre en tant que spectateur, grâce à mes parents. Cela a été ma porte d'entrée pour découvrir certains réalisateurs et par ricochet, les autres films qu'ils ont faits. C'est ainsi que j'ai pu voir le travail d'Alfred Hitchcock, Luis Buñuel, Ingmar Bergman, Brian De Palma, Michael Powell... mais aussi celui de réalisateurs français comme Clouzot et Franju.

Quels sont les films qui vous font peur ?

Les films de type « home invasion ». Je me souviens de **Haute tension** d'Alexandre Aja, membre du jury cette année, qui m'a tellement terrorisé que je l'ai arrêté en cours de visionnage pour aller vérifier que ma porte était bien fermée à clé ! Ces films me font peur car c'est ce genre de choses qui peut arriver dans la vie. Sinon, le dernier qui m'a bien perturbé, c'est **Grave** de Julia Ducournau. C'était une expérience incroyable de le voir au cinéma, car le public était totalement effrayé et réagissait beaucoup !

Avec la pandémie actuelle, avez-vous l'impression de vivre dans un film de genre ?

J'étais à Londres pour le premier confinement. Je vis en plein centre de la ville et tout était absolument désert. C'était singulier et effrayant. Quand je suis allé dans un supermarché, tôt le matin, je peux vous dire que j'avais vraiment l'impression de me retrouver dans **Shaun of the Dead** !



© Olivier Vigerie

GÉRARDMER

29^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE
DU 26 AU 30 JANVIER 2022

LETTRES GÉANTES

Vous les avez forcément remarquées. Elles apparaissent sur de nombreuses photos, bombent les courbes devant la scène à l'ouverture, posent au bord du lac... et vous les reverrez ce soir lors du palmarès ! Je rappelle d'ailleurs que cette cérémonie est aussi ouverte au public, en fonction des places disponibles.

« Elles », ce sont les lettres géantes blanc et orange en bois et plexiglas brillamment réalisées, à partir des plans de notre scénographe, par les services techniques de la Ville, avec l'aide picturale de la logistique. Une commission bénévole que je félicite par ailleurs chaleureusement pour la mise en place sur les différents sites de cette structure de deux mètres de haut !

Plus qu'un habillage, ce nouveau logo « GÉ » constitue une marque facilement identifiable. En quelques jours, il s'est imposé aux yeux de notre public, de nos invités et des médias comme une signature se démarquant par sa singularité.

Innové, faire toujours plus pour concourir à la reconnaissance du Festival par petites touches originales à l'effet démultiplié : tel est le rôle de ces lettres géantes. Et ça fonctionne !

Bonne fin de festival à toutes et à tous.

Pierre Sachot

Président de l'association du Festival
et de la fondation « Gérardmer Culture Initiatives »

HORS COMPÉTITION SALOUM DE JEAN-LUC HERBULOT PEUR AU SÉNÉGAL

Après avoir fait sensation dans tous les festivals où il a été projeté, le second long métrage écrit et réalisé par Jean-Luc Herbulot, l'un des rares films fantastiques africains à avoir été sélectionnés à Gérardmer, ne devrait pas faire mentir sa flatteuse réputation. Combo explosif entre western, action et horreur, **Saloum** suit le périple, dans une région sénégalaise hantée par d'anciennes croyances, d'un trio de mercenaires convoyant hors de Guinée-Bissau un baron de la drogue local. Avec ce film de genre violent et puissant, le cinéaste franco-congolais joue des codes du fantastique et du suspense pour dresser en filigrane un constat sans concession sur la situation politique délétère qui règne en Afrique de l'Ouest.



3 QUESTIONS AUX FRÈRES BOUKHERMA

Les présidents du jury Courts métrages, Zoran et Ludovic Boukherma, ont pris le temps de nous parler du film de genre en général et de **Teddy** en particulier.

Quels sont vos films de genre de chevet ?

Notre mère était fan de Stephen King, donc c'était beaucoup d'adaptations de ses livres comme **Carrie**, **Misery**, **Ça**. Mais aussi les films de Wes Craven comme **Les Griffes de la nuit**, le **Halloween** de John Carpenter, la série **Les Contes de la crypte**... Au début, on n'assumait pas nos goûts car on pensait que cela ne faisait pas sérieux pour des réalisateurs d'aimer le cinéma de genre. On a donc tourné **Willy 1^{er}** qui était une comédie dramatique, puis on s'est demandé ensuite ce qu'on voudrait faire, s'il ne fallait pas assumer nos vraies références et donc faire des films de genre à notre tour.



© Olivier Vigerie

Quel a été le point de départ de Teddy ?

On a voulu mélanger nos références américaines du cinéma de genre, comme le loup-garou qui est assez rare dans le cinéma français, en les faisant éclore dans la campagne du Sud-Ouest où l'on a grandi. Quand on a commencé à écrire le film, on était dans un contexte post-attentats et on a revu le film **Ginger Snaps** qui faisait un parallèle entre la figure du loup-garou et l'actualité. On a donc repris les codes du loup-garou de manière basique, tout en parlant de ce qui se passait dans l'actualité.

C'était donc quelque part un acte politique ?

Quand on écrit un film ancré dans son époque, inscrit dans un contexte, automatiquement, c'est politique, car cela dit des choses sur le monde, qu'on le veuille ou non. C'est aussi pour ça qu'on fait des films de genre. On peut parler de l'actualité, de la société, mais par un biais détourné. Finalement, on parle mieux de tout ceci en réalisant de la pure fiction qu'en faisant du naturalisme. Cela parle plus au public.

MERCI AU GROUPEMENT DES HÔTELIERS-RESTAURATEURS

Cette année encore, le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs de Gérardmer et ses établissements au sens aiguisé de l'accueil ont permis au Festival de se dérouler sous les meilleurs auspices. Des chambres confortables, un service de qualité, des repas gourmands, un magnifique gala d'ouverture en partenariat avec le lycée Jean-Baptiste Siméon Chardin et Events & Coordination, des interviews au coin du feu pour nos invités au Grand Hôtel & Spa... En coulisses s'applique le savoir-faire d'un événement réussi, perfectionné au fil de la longue tradition touristique de la destination. Le Festival remercie l'ensemble du Groupement pour avoir permis le succès de cette 29^e édition.



Nicholas Meyer en interview au Grand Hôtel & Spa.

L'Association du Festival International du Film Fantastique de Gérardmer remercie



JE VOIS
LA VIE EN
VOSGES



Un festival



Retrouvez le Festival de Gérardmer sur

GÉRARDMER CÔTÉ COULISSES : DANS L'OMBRE DE LA LUMIÈRE...

Si nous continuons, tel le petit Totò de **Cinema Paradiso**, à nous enticher du film 35 mm, difficile pour autant de soutenir mordicus que le cinéma « c'était mieux avant ». Avec l'arrivée du numérique dans les cabines de projection, fini le temps des rayures et poussières, de l'image instable et autre point « mou » sur certaines copies... Dans les salles obscures de Gérardmer comme ailleurs, place au DCP, le **Digital Cinema Package** : une copie digitale tout-en-un, réunissant images, son, sous-titres et autres métadonnées, stockée et lue en cabine via un serveur et un projecteur numérique. Quant à la société Videlio Events, partenaire historique et véritable MC digital du Festival, elle assure un soutien technique essentiel dans chacune des salles : ordinateurs, tables de mixage, lecteurs Blu-ray, régies son et lumières... Des cérémonies d'ouverture et de clôture à l'Espace LAC aux rencontres au Grand Hôtel & Spa, Videlio Events apporte des solutions 100% digitales afin de répondre au mieux aux attentes de ses spectateurs, toujours en quête d'émotions et d'expériences authentiques.



© Florine Buttner

Le Festival remercie toute la brigade motorisée du PC Transports et ses chauffeurs bénévoles qui ont une nouvelle fois conduit nos invités sur leurs lieux de projections ou à leur hôtel, dans des véhicules souvent flambant neufs fournis par nos partenaires : Garage Citroën de la Jamagne, Volvo Land Rover Épinal, 2C Automobiles Rochesson - Xonrupt, Opel Sama Épinal, Car-Ak-Terre, DS Store Épinal, Prestige Automobiles et Garage Sophie Farinez.

LE GENRE VU PAR LA CRITIQUE

Rencontre avec Philippe Rouyer, président du Syndicat français de la critique de cinéma et président du jury presse du Festival, pour parler de l'évolution des films de genre selon son point de vue.

Le genre et la France, une histoire d'amour ?

Il y a toujours eu du fantastique ou de la science-fiction en France. Après tout, c'est nous qui avons Méliès, mais aussi Cocteau, Franju... La galaxie fantastique est large, car cela peut être aussi des films de pure réflexion à la manière d'Alain Resnais et **Je t'aime, je t'aime** avec sa machine à remonter le temps. Le fantastique s'oppose au réalisme trivial, c'est le monde du rêve ou du cauchemar. Il y a encore une dizaine d'années, seulement quelques réalisateurs s'adonnaient au genre en France comme Alexandre Aja avec **Haute tension**, mais cela restait un marché de niche. Petit à petit, ça s'est normalisé.

C'est-à-dire ?

Il y a eu un renouvellement du cinéma. Cela suit d'ailleurs l'évolution du cinéma de genre à travers le monde. Pour preuve quelqu'un comme Julia Ducournau qui a remporté plusieurs prix ici pour **Grave** et la Palme d'or pour **Titane**. Mais elle ne se dit pas qu'elle fait un film de genre. Le propos qu'elle veut tenir passe par le film de genre, mais elle fait du cinéma avant tout. L'an dernier, le Prix de la critique a été attribué à **La Nuée**, film qui fut projeté à la Semaine de la Critique à Cannes, organisée par le Syndicat de la Critique. Cela commence presque comme du Ken Loach et ça bifurque de plus en plus vers le fantastique, en s'inspirant du quotidien. **Teddy** a fait pareil : ça part d'une chronique sociale pour aller vers de l'horreur. Le fantastique est sorti de son ghetto, il est partout plus accepté.

Quel a été le déclin de ce renouveau selon vous ?

Le renouvellement des générations. De plus en plus de cinéastes français ont envie de faire des films de genre et les producteurs les suivent. Ils ont tous grandi avec le fantastique qui s'était bien propagé dans les années 1980-1990. Et ça leur semble normal, de mêler le cinéma « conventionnel » et le fantastique. J'ai d'ailleurs toujours considéré qu'il fallait célébrer le fantastique comme un genre à part entière, et qu'il pouvait être abordé de diverses manières.

AGENDA DU JOUR

- 10h30, rencontre littéraire avec David Perroud autour du roman BD *Les Secrets de notre conscience*. Le Grimoire, salle Jean Grossier de l'Espace Tilleul. Entrée gratuite.
- 14h, rencontre littéraire avec Alexandre Ratel et Alexis Metzinger autour du thème *Zombies : de la survie à l'acclimatation*. Le Grimoire, salle Jean Grossier de l'Espace Tilleul. Entrée gratuite.
- 19h, cérémonie de clôture et remise des prix à l'Espace LAC. Accessible prioritairement sur invitation puis aux porteurs d'un Pass ou d'une accréditation, ou après achat d'un billet à la séance à l'entrée, dans la limite des places disponibles.

ZOOM SUR LE JURY COURTS MÉTRAGES

Le jury Courts métrages s'apprête à rendre son verdict... Ils sont cinq pour départager des films prometteurs dont les réalisateurs passeront peut-être prochainement au long. Fait rare, il n'y a pas un président, mais deux : les frères Ludovic et Zoran Boukherma, réalisateurs des films **Willy 1er** et **Teddy**. Ce dernier avait d'ailleurs remporté le Prix du jury jeunes de la Région Grand Est et le Prix du jury ex aequo lors de l'édition 2021 du Festival de Gérardmer. Pour faire un choix parmi les cinq courts métrages en lice, les deux cinéastes sont entourés de la comédienne Shirine Boutella – découverte dans **Papicha**, ainsi que dans les séries *Validé* et *Lupin* –, de la comédienne et autrice Saïda Jawad (**La Conquête** de Xavier Durringer), et du réalisateur et scénariste Antonin Peretjako, à qui l'on doit le film **La Pièce rapportée**, comédie au sacré mélange des genres !

DANS LE RÉTRO DE... GÉRARDMER 2002

L'ÉCHINE DU DIABLE : ET GUILLERMO DEL TORO FUT !

En 2002, Guillermo Del Toro raflait la mise au festival Fantastic'arts de Gérardmer avec **L'Échine du diable**, son troisième long métrage : une triple récompense – Prix du jury, de la Critique internationale et du Jury jeunes – qui venait consacrer un film très personnel. De quoi effacer le souvenir frustrant de son aventure hollywoodienne, cinq ans plus tôt, avec **Mimic**. Des années que Guillermo Del Toro portait en lui cet **Échine du diable**, un film au fantastique élégant dans lequel, tel un exutoire, il convoquait déjà toutes ses obsessions : la foi et l'au-delà, la violence de l'enfance, la peur et l'horreur de la guerre. Une histoire de fantômes à la fois terrifiants et mélancoliques où l'on n'a pas peur des morts, mais des vivants.



TROPHÉE

Le palmarès va être rendu dans quelques heures ! Qui seront les heureux élus récipiendaires du magnifique trophée réalisé une nouvelle fois par les Cristalleries Saint-Louis ? Il a été également remis à nos deux invités d'honneur, Edgar Wright et Nicholas Meyer. Le suspense est à son comble...



Dédicace exclusive pour le *Petit Fantastic* de Stéphane Perger, dessinateur de la bande dessinée *Luminary* (éditions Glénat) à laquelle le Festival consacre une exposition à la MCL.

LE PETIT FANTASTIC

JOURNAL OFFICIEL DU FESTIVAL DE GÉRARDMER

29 avenue du 19 novembre - BP 105
88403 Gérardmer Cedex
Tél : +33 (0)3 29 60 98 21
www.festival-gerardmer.com
info@festival-gerardmer.com

- Directeur de publication
> Pierre Sachot
- Directeur de la rédaction
> Anthony Humbertclaude
- Rédacteur en chef
> Julien Wagner
- Journalistes
> Alex Rizzo, Mathieu Menossi, Mélanie Carpentier
- Secrétariat de rédaction
> Jean-Nicolas Berniche
- Création graphique
> Thomas Devard
- Impression
> L'Atelier de la Communication

Le *Petit Fantastic* est diffusé dans les lieux de distribution de la presse quotidienne régionale et les hôtels-restaurants partenaires du Festival
Disponible en version numérique sur www.festival-gerardmer.com



Écoutez en direct radio Fantastic'arts, la radio du Festival, sur le site officiel et dans les rues de Gérardmer.



LES PARTENAIRES OFFICIELS

RÉGION GRAND EST | VILLE DE GÉRARDMER | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES VOSGES - JE VOIS LA VIE EN VOSGES | MASSIF DES VOSGES - FNADT - PRÉFECTURE DES VOSGES | COMMUNAUTÉ DE COMMUNES GÉRARDMER HAUTES-VOSGES | GROUPEMENT DES HÔTELIERS ET RESTAURATEURS DE GÉRARDMER | JOA CASINO | LA GRANDE PLACE MUSÉE DU CRISTAL SAINT-LOUIS | SACEM - LA CULTURE AVEC LA COPIE PRIVÉE | CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE | FNAC | MAKE UP FOR EVER | SYFY | LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE | TÉLÉRAMA | SHADOWZ | KONBINI | ALLOCINÉ | MELTY | VOSGES MATIN | L'EST RÉPUBLICAIN | FRANCE 3 GRAND EST | FRANCE CULTURE | FRANCE BLEU SUD LORRAINE

LES PARTENAIRES

GARNIER THIEBAUT | CHARPENTE HOUOT | COANUS | INTERMARCHÉ | GRAND ÉCART | COCKTAIL FM | CHAMPAGNE CRISTIAN SENEZ* | CITROËN GÉRARDMER - GARAGE DE LA JAMAGNE | ÉDITIONS GLÉNAT | LYCÉE HÔTELIER JEAN-BAPTISTE SIMÉON CHARDIN | FIDAL | CONFISERIE DES HAUTES-VOSGES

LES SOUTIENS

Sous-Préfecture de Saint-Dié | Gendarmerie Nationale | Rectorat de l'académie de Nancy-Metz - Canopé | Services Techniques de la Ville de Gérardmer | Office de Tourisme Intercommunal des Hautes-Vosges | Groupement des Locations Saisonnnières | Maison de la Culture et des Loisirs

de Gérardmer | Médiathèque de Gérardmer | Ludothèque de Gérardmer | École Intercommunale de Musique de Gérardmer | Gérardmer Animation | École du Ski Français | Domaine skiable de Gérardmer | ASG Aviron | ASG Club de voile | Bol d'Air La Bresse | Quad V'air | Volvo Land Rover Épinal | 2C Automobiles Rochesson - Xonrupt | Opel Sama Épinal | Car-Ak-Terre | DS Store Épinal | Prestige Automobiles | Garage Sophie Farinez | Ambulance Fève-Seniura | Télé Technique | Colas | CIC Est | Delot SAS | Sopprem | Pro & Cie | Blanchiments Doridant | Blanchiments Crouvezier | Linvosges | Fila Arches | Est Multicopie | Neftis | Allianz - Cabinet Franck Voisard | Phox L.A. Photo Création | La Librairie | Salon Philippe Laurent | Association des donneurs de sang | La Croix Rouge | FMS Les Essis | Events & Coordination | LC Production | Grandes Distilleries Peureux* | Boulangerie Didierlaurent | Les P'tites Douceurs | Chocolaterie Thil | Guilde française des scénaristes | Cité européenne des scénaristes | Videlio Events | Titrafilm

LE FESTIVAL ET LE GROUPEMENT DES HÔTELIERS-RESTAURATEURS DE GÉRARDMER REMERCIENT

Lycée Hôtelier Jean-Baptiste Siméon Chardin | Cafés Richard | Métro Épinal | Boulangerie Didierlaurent | Intermarché Gérardmer | Rega Vosges* | À la Belle Marée | Le Comptoir Hôtelier | Alliance Fromagère Bongrain Gérard | La Cave au Gêromé | Pomona Alsace Lorraine | Pomona Épisaveur | Pomona Terre Azur | Charcuterie Pierrat | Sapam Primeur | Cleurie - Augier Produit Frais | Relais d'Or Miko | Le Catalan Vosgien | France Boissons* | Champagne Cristian Senez* | Gustave Lorentz* | Wolfberger* | Joliot Paulin Bordeaux* | Dopff et Irion* | Davigel - Sysco France | Events & Coordination | Lucart SAS | Printlor | Henri Klee* | Boisson Sud Lorraine* | Actifrais | Toque d'Azur | David Master-Chavet | Promocash | Le Nappage | Moulin de Clefcy | Carola | Brake - Sysco France | Coup de Pâtes | Grandes Distilleries Peureux* | Transgourmet

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.